



Décembre 2015 — n°2/2

Infos rapides

Porcins – Cheptel mai 2015 – Résultats français et européens

En Europe, le cheptel espagnol affiche la plus forte progression en 2015

En mai 2015, le cheptel porcin français est constitué de 13,7 millions de têtes, dont 1,06 million de truies. Il a diminué de 4,2 % par rapport à 2010.

Au niveau européen, le cheptel est également en hausse entre 2014 et 2015, et c'est l'Espagne qui affiche la plus forte croissance (+ 6%). Les abattages ont également progressé dans tous les pays de l'Union européenne et plus fortement en Italie et en Espagne. Pour le 1^{er} semestre 2016, les prévisions sont à la hausse, à l'exception des productions porcines allemandes et françaises.

Sommaire

.Les effectifs porcins en France

Le cheptel porcin français diminue de 4,2 % en cinq ans

page 2

page 3

La production porcine en France

La production porcine française serait en légère baisse début 2016

page 4

La situation dans l'Union européenne

Les abattages européens de porcins progressent au 1^{er} semestre 2015

Sources et définitions

page 5

Pour en savoir plus

page 5

Les effectifs porcins en France

Les faits marquants : Le cheptel porcin français diminue de 4,2 % en cinq ans

En mai 2015, le cheptel porcin français* s'élève à 13,7 millions de porcs, soit une baisse de 4% par rapport à 2010.

Depuis 2010, le repli est plus élevé pour les porcs à l'engrais (- 5,5%) et pour les truies (- 5%). En conséquence, la production française de porcins en têtes calculée en cumul sur le premier semestre 2015 a reculé de 6% en 5 ans.

La baisse des effectifs des porcelets français pendant cette période est moins élevée (-3,1%), ainsi que celle des jeunes porcs (- 2,9%), compte tenu de l'augmentation continue de la productivité des truies.

* voir encadré page 5

Les indicateurs

5% de truies en moins en 5 ans

Effectifs aux enquêtes cheptel Catégories de porcins	2010	2015	évol. 2015/2010
	Milliers de têtes		%
Porcs à l'engrais	5 764	5 446	-5,5%
50 à 80 kg		2 544	
80 à 110 kg		2 326	
110 kg ou plus		558	
Animaux de réforme		18	
Jeunes porcs	2 194	2 130	-2,9%
Porcelets	5 192	5 033	-3,1%
Sevrés (en post-sevrage)		3 309	
Non sevrés		1 724	
Truies (y compris cochettes)	1 117	1 061	-5,0%
Truies-mères saillies		621	
Cochettes saillies		135	
Truies-mères non saillies		187	
Cochettes non saillies (50 kg ou +)		117	
Verrats	20	10	-51,1%
Total porcins	14 287	13 680	-4,2%

Source : Agreste, enquête sur le cheptel porcin de mai 2015 - SAA 2010

Cheptel de truies en baisse de 26% depuis 2000

Milliers de têtes	2000	2015	Evol, 2015/2010
Total porcins	15 002	13 680	-8,8%
dont porcs à l'engrais	5 699	5 446	-4,4%
dont truies	1 443	1 061	-26,5%

Source : Agreste, RA 2000, enquête cheptel porcin de mai 2015

La production porcine en France

Les faits marquants : La production porcine française serait en légère baisse début 2016

Au 1^{er} semestre 2015, la production porcine française a atteint 1,11 millions de téc, en hausse de 1,2% par rapport à celle de la même période en 2014.

La consommation française de viande porcine calculée par bilan progresse (+3,4%) au premier semestre 2015 par rapport au 1^{er} semestre 2014. Dans le même temps, les exportations de viande porcine se réduisent fortement (- 10%), suite notamment à l'embargo russe sur la viande porcine. Les importations de viande porcine, avec 306 000

téc, évoluent peu au premier semestre.

Au début du 2^{ème} semestre 2015, le cours moyen du porc charcutier classe E+S s'établit à 1,44 €/kg. Il est en baisse de 6,4% en glissement annuel et de 2,2 % par rapport à la moyenne quinquennale. Ces replis s'inscrivent dans un contexte d'offre européenne abondante et de difficultés à l'export.

Compte tenu de la diminution continue des effectifs de truies, la production française est prévue en baisse de 0,4 % au 1er semestre 2016 par rapport à la même période en 2015.

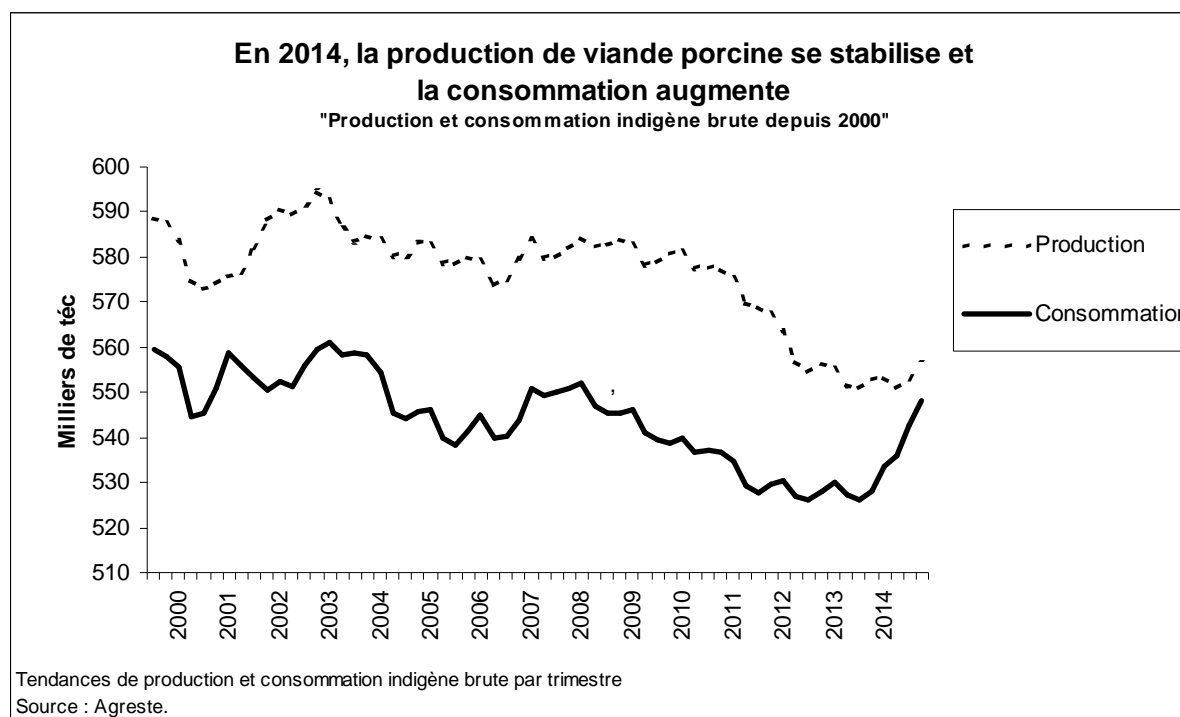
Les indicateurs

La production porcine française serait en légère baisse au 1er semestre 2016

Milliers de têtes	2014	2015	2016	Evol 2015/2014	Evol 2016/2015
1er semestre	12 009	12 059	12 006	0,4%	-0,4%
2ème semestre	12 201	12 407		1,7%	
Année	24 211	24 465		1,1%	

Source : Agreste, production indigène brute et prévisions de juillet 2015 à juin 2016

Mises en perspectives



La situation dans l'Union européenne

Les faits marquants : Les abattages européens de porcins progressent au 1^{er} semestre 2015

En 2015, parmi les principaux producteurs porcins de l'Union européenne, le cheptel d'Espagne, deuxième pays producteur, est celui qui progresse le plus (+ 6,2%). L'Allemagne, premier producteur, enregistre une stabilité de son troupeau. Les troupeaux belges et polonais se rétractent légèrement.

Au premier semestre 2015, les abattages de porcins sont en hausse de plus de 5% en Union européenne par rapport à la même période en 2014. L'ensemble des principaux producteurs observent une progression des abattages porcins. La plus forte hausse (+ 16%) se situe en Italie, pays dont les abattages étaient en repli important en 2014.

Parmi les producteurs majeurs, l'Espagne présente également une forte progression (+ 9%), après une hausse déjà significative en 2014 (+ 1,4%).

Les prévisions des principaux pays producteurs pour le premier semestre 2016 sont plus contrastées : seule la production française marquerait un léger recul (- 0,4 %) alors que la production allemande serait stable. A l'inverse, les productions des autres producteurs importants seraient en progression, avec une hausse d'environ 5 % pour l'Espagne et la Pologne.

Les indicateurs

Le cheptel porcine espagnol progresse fortement en 2015 (en millier de têtes)

PAYS	2014	2015	Evol 2015/2014
Allemagne	28 098	28 099	0,0%
Espagne	25 412	26 983	6,2%
France	13 366	13 680	2,3% *
Danemark	12 469	12 645	1,4%
Pays-Bas	12 238	12 583	2,8%
Pologne	11 724	11 640	-0,7%
Italie	8 617	8 682	0,8%
Belgique	6 346	6 256	-1,4%

Source : Eurostat (données de mai-juin 2014 et mai-juin 2015)

* compte-tenu du changement d'échantillon entre 2014 et 2015, cette évolution n'est pas significative du point de vue statistique

Les abattages européens sont en hausse au premier semestre 2015

en millier de tonnes

	Union européenne	Belgique	Allemagne	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne	Royaume-Uni
2014 1er sem.	10 874	552	2 690	1 798	966	665	668	888	419
2015 1er sem.	11 434	562	2 760	1 962	979	770	722	932	440
Evol. 2015/2014	5,2%	1,8%	2,6%	9,1%	1,3%	15,8%	8,0%	4,9%	5,1%

Source : Eurostat

Des productions prévues en hausse au 1er semestre 2016 pour l'Espagne, les Pays-Bas et la Pologne en milliers de têtes

	Danemark	Allemagne	Espagne	France	Pays-Bas	Pologne
2015 1er sem.	15 475	23 234	22 424	12 056	11 950	8 000
2016 1er sem.	15 600	23 225	23 483	12 005	12 322	8 400
Evol 2016/2015	0,8%	0,0%	4,7%	-0,4%	3,1%	5,0%

Source : Eurostat et Agreste

Sources et définitions

Sources

Effectifs d'animaux

SSP - Enquêtes Cheptel réalisée chaque année au mois de mai.

Production

SSP – Enquête mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux
DGDDI (Douanes) – Commerce extérieur des animaux vivants et des viandes

Enquête statistique sur le cheptel porcin

L'échantillon de l'enquête sur le cheptel porcin, qui était le même depuis 2011, a été revu en 2015 pour alléger la charge sur les élevages enquêtés. Ce changement ne permet pas d'interpréter les faibles évolutions constatées entre 2014 et 2015.

Définitions

Production indigène brute (PIB)

La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages totaux d'animaux augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants. Pour obtenir les abattages totaux, les abattages contrôlés sont redressés pour tenir compte de l'ensemble des animaux abattus y compris hors abattoirs.

Consommation indigène brute

Les quantités de viande consommées en France, exprimées en t_{éc}, pour une année donnée correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

Tonne équivalent carcasse (T_{éc})

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit

Taux d'auto approvisionnement

Il est calculé en faisant le rapport entre la Production indigène brute et la Consommation indigène brute.

Prévisions de production de viande

Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande, au niveau intra et extra communautaire.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour les 2 semestres à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que tous les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

Cotation porc charcutier E+S

Depuis le 01/01/2014, la réglementation européenne définissant la classe des porcs charcutiers a été modifiée.

Jusqu'en décembre 2013, la classe E correspondait aux porcs charcutiers dont la teneur en viande maigre (TMP) était supérieure ou égale à 55%. Depuis janvier 2014, la réglementation restreint la classe E aux animaux dont la TMP va de 55% à moins de 60%, les porcs charcutiers de TMP ≥ 60% étant dorénavant classés en S.

Le périmètre observé, porcs charcutiers de TMP ≥ 55%, correspond selon la nouvelle réglementation aux porcs des classes E et S réunies

Pour en savoir plus

« Les abattages de porcins progressent en septembre 2015 », octobre 2015, Agreste Infos rapides Porcins

« En 2014, la forte demande asiatique en viande porcine européenne a amorti la baisse des ventes vers la Russie », janvier 2015, Agreste Synthèses Animaux de boucherie n° 2015/258

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt

Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP

Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christian Pendariès, Philippe Soler
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2015

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)